

L'emprunt lexical turc dans les dialectes yéménites du Nord

Dr. Aziz Ali AL-AGRA*

alagra2007@yahoo.fr

Résumé:

Cette étude a pour objectif l'identification des emprunts turcs utilisés encore aujourd'hui dans les dialectes yéménites du Nord (Sana'ani, Dhamarien et Taizien). L'article est divisé en deux parties ; théorique et pratique. Nous avons adopté une démarche descriptive pour la partie théorique et une démarche analytique concernant les mots d'emprunt turc dans nos dialectes. Nous avons constaté que 165 mots d'emprunt turc sont encore utilisés dans les dialectes yéménites. La plupart d'entre eux sont utilisés depuis un siècle après le départ des Ottomans du Yémen, avec leur prononciation et leur signification originaires.

Mots clés: langue turque, dialectes yéménites, emprunt linguistique, sémantique.

* Professeur Assistant de sciences du langage, département de français, faculté des lettres, université de Dhamar, république du Yémen.

الألفاظ التركية المستعارة في لهجات شمال اليمن

د. عزيز الاقرع*

alagra2007@yahoo.fr

ملخص:

يهدف البحث إلى دراسة الألفاظ التركية المستعارة في لهجات شمال اليمن (الصنعانية والذمارية والتعزنية) التي لا تزال متداولة حتى يومنا هذا. وقد تم تقسيمه إلى مقدمة، وقسم نظري وآخر عملي. واستعان الباحث بالمنهج المبني على الوصف فيما يتعلق بالجانب النظري، والمنهج التحليلي في دراسة الألفاظ. وتوصل إلى وجود (165) كلمة تركية ما تزال مستعملة في لهجاتنا اليمنية، وأن أغلبها ما يزال يستعمل بالنطق نفسه والمعنى ذاته بعد قرن من الزمان تقريبا من خروج الأتراك من اليمن.

الكلمات المفتاحية: اللغة التركية، اللهجات اليمنية، اللفظ اللغوي المستعار، المعنى الدلالي.

Introduction:

Le Yémen, connu depuis l'antiquité sous le nom d'Arabie Heureuse, est un pays arabe, situé à l'extrême sud de la péninsule arabique en Asie. Il est caractérisé par sa position géostratégique très importante et par le contrôle du détroit de Bab Almendeb à l'entrée sud de la Mer Rouge à l'est. Sa côte maritime s'étend sur 2500 Km à l'est, le Golfe d'Aden, la mer d'Arabie et l'océan indien au sud. De même sa richesse historique, civilisationnelle, culturelle et commerciale en fait un sujet de convoitise des pays puissants depuis des siècles : Rome et Byzance dans un premier temps, puis les Portugais et les Ottomans, suivis des Français, des Britanniques, des Russes et aujourd'hui des Américains. Tous ont essayé ou essaient encore

* أستاذ علم اللغة المساعد - قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب - جامعة ذمار - الجمهورية اليمنية.

pour des raisons économiques, politiques et stratégiques de s'implanter dans cette région du monde.

Vers la fin du XV^e siècle, le Yémen connaît une certaine prospérité qui attire les puissances étrangères de l'époque. Les Portugais ont essayé vainement d'occuper le Yémen au début du XVI^e siècle.

Les Ottomans ont saisi l'occasion pour occuper le Yémen afin d'assurer sa protection contre une éventuelle menace extérieure. Ils ont tenté en 1538 et en 1569 d'occuper tout le pays mais ils ont échoué à cause des révoltes des tribus des hauts-plateaux sous la conduite des imams zaydites.

Selon Tuchscherer ⁽¹⁾ " les terres yéménites étaient devenues le champ d'affrontement de deux légitimités rivales. Les Ottomans, déjà protecteurs des lieux saints d'Arabie, se posaient en défenseurs de l'islam. A ce titre, ils réclamaient la prééminence sur tous les autres souverains musulmans. Pour les Zaydites par contre, le pouvoir ne pouvait appartenir qu'à l'imam légitime. Toute autre autorité suprême leur était inacceptable. Qâsim b. Muhammad (1597-1620), puis son fils al-Mua'yyad Muhammad (1620-1644) réussirent à expulser les Turcs de la totalité du pays au début du XVII^e siècle". Au XIX^e siècle la concurrence géopolitique entre les Anglais et les Ottomans au Yémen, comme d'ailleurs dans le reste de l'Arabie, était très forte: les Anglais s'emparent militairement de Aden en 1839 pour contrôler le détroit de Bab el Mandeb. Ils gouvernent les provinces du sud et de l'est du Yémen. Les Ottomans n'ont pas tardé à intervenir à leur tour. Pour la seconde fois, ils ont pris pied dans les régions du nord en 1872. Le Yémen du nord, après avoir obtenu son indépendance de l'Empire Ottoman en 1918, est resté gouverné par les Imams (la monarchie Mutawaklite) jusqu'au 26 septembre 1962, date de la révolution du nord du Yémen.

Ainsi malgré le fait que la présence ottomane se limitait aux grandes villes et ne durait qu'une période relativement courte par rapport aux autres parties du monde arabe, la présence des Othomans a naturellement laissé des traces culturelles, sociales et tout particulièrement des traces linguistiques sur la langue arabe yéménite surtout dans les dialectes yéménites du Nord. Al Saman⁽²⁾, affirme à cet égard que "certains mots turcs, ayant trait le plus souvent à la vie quotidienne, sont passés dans les dialectes locaux comme aussi des repas turcs qui perdurent jusqu'à maintenant dans la vie quotidienne des Yéménites". Zakaria⁽³⁾, ajoute que "quand les Ottomans ont quitté le Yémen, ils ont laissé beaucoup de leurs traditions et de leurs habitudes turques comme par exemple des mots turcs qui sont rentrés dans le dialecte yéménite et des repas traditionnels également".

Étant chercheur en sciences du langage et intéressé aussi par l'étude des dialectes Yéménites, nous avons choisi de faire la présente étude sur les emprunts lexicaux turcs dans les dialectes Yéménites du Nord (Taïzien, Dhamarien et Sana'ani).

Problématique de l'étude:

Les dialectes font partie du patrimoine culturel national de notre pays. L'étude de ces dialectes est un fait important pour "la sauvegarde d'un patrimoine indispensable, pour mieux comprendre l'histoire de la langue arabe et de l'arabisation du monde arabo-musulman et pour la connaissance scientifique des langues vivantes de l'humanité"⁽⁴⁾. Mais malgré la richesse dialectale et la multiplicité linguistique spécifique de la société yéménite surtout au niveau phonologique et lexical, les recherches dans le domaine de la dialectologie restent limitées. Prenons, par exemple, la question des mots d'emprunt turcs dans les dialectes yéménites qui n'a été abordée que deux fois ; une première dans un article publié en 1985 dans la revue Al-Iklil par Ismaël ben Ali Al-Akwa'a. Cet article comprenait seulement 168 mots.

Mais nous avons observé que beaucoup de mots mentionnés dans cet article ne sont plus utilisés de nos jours et seulement 68 mots de cette liste sont encore utilisés actuellement. Cependant, certains d'entre eux n'ont plus la même prononciation ni la même signification.

Une deuxième fois dans un mémoire de Master II en 2015 intitulé "Le lexique turc dans les dialectes yéménites, études morpho-lexicologiques" préparé par Anwar Abdul-Wahab Al-Nouman. Mais en réalité ce mémoire se limite au lexique turc dans le dialecte Sana'ani de la vieille ville de Sana'a, il n'a abordé que 108 mots.

Ces deux études n'ont pas abordé tous les mots turcs utilisés quotidiennement par les locuteurs yéménites car nous avons observé qu'il y a aussi une centaine de mots utilisés actuellement et qui ne sont pas présents dans ces études.

De même la plupart des locuteurs yéménites utilisent quotidiennement des mots empruntés aux autres langues étrangères dans leurs dialectes mais ils ne connaissent pas leur origine. C'est le cas des mots d'emprunts turcs hérités de génération en génération dans les dialectes yéménites du Nord ; Taïzien, Dhamarien et Sana'ani jusqu'à nos jours.

L'objectif de notre présente étude est de répondre aux questions suivantes:

- Quels sont les mots d'emprunts turcs utilisés aujourd'hui encore dans les dialectes Yéménites du Nord?

- Est-ce que ces mots gardent encore leur prononciation et leur signification de la langue prêteuse (le turc)?

L'importance de cette étude:

Cette étude ne permettra pas seulement aux locuteurs yéménites la découverte de l'origine de ces mots qu'on croyait arabe mais elle contribuera à la sauvegarde de leur patrimoine culturel national. Elle attirera l'attention des chercheurs yéménites et/ou étrangers

sur l'étude de la dialectologie arabe et tout particulièrement sur les dialectes yéménites. Elle pourra être une référence pour les futurs chercheurs et linguistes.

Nous pensons, avant d'aborder les mots d'emprunt turcs dans les dialectes yéménites du Nord, qu'il est nécessaire de commencer par une brève présentation théorique sur l'emprunt linguistique en général, l'emprunt lexical, ses types, son rôle positif et son rôle négatif sur la langue emprunteuse.

L'emprunt linguistique:

L'emprunt linguistique est une notion très large ayant des définitions diverses et variées car plusieurs linguistes ont tenté de le définir et chaque définition diffère d'un linguiste à un autre. Calvet⁽⁵⁾ affirme, à cet égard, que "de nombreuses définitions ont été données de l'emprunt, Il semble même que chaque linguiste veille en donner une, et que tous aient traité, un jour ou l'autre, de cette curieuse forme d'échange qui n'a d'emprunt que le nom puisqu'il ne saurait jamais, en la matière, être question de restitution".

Ainsi nous allons essayer de citer quelques définitions qui se rattachent à la notion de l'emprunt linguistique.

L. Deroy⁽⁶⁾ définit l'emprunt comme « une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté ». À partir de cette définition, Deroy mentionne que l'emprunt ne se limite pas seulement au transfert des unités simples (lexèmes) mais aussi, il touche aux unités complexes (les expressions).

Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage Dubois⁽⁷⁾, cite qu' « Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistiques qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunt». Cette

définition comprend le terme emprunt comme processus et comme trait emprunté, elle prend en compte également l'emprunt des unités de la langue autres que lexicales telles que les morphèmes, les phonèmes, l'emprunt syntaxique et/ou sémantique.

L'emprunt est considéré comme l'un des mécanismes les plus universels et répandus du changement linguistique. Le mécanisme de l'emprunt suppose des contacts entre les langues et entre les personnes. L'emprunt est aussi lié au prestige dont jouit une langue ou les locuteurs qui la parlent. Il est évident que tout contact culturel avec des locuteurs d'un pays qui jouit d'un certain pouvoir politique ou de prestige dans un domaine donné, aide à l'apparition des emprunts au vocabulaire de la langue de ce pays.

Loubier⁽⁸⁾, donne à l'emprunt linguistique les deux définitions suivantes :

- Procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une autre langue.
- Unité ou trait linguistique d'une langue qui est emprunté intégralement ou partiellement à une autre langue.

Les raisons qui poussent les sujets parlants à emprunter, sont multiples et diverses ; soit pour combler des lacunes lexicales dans leurs dialectes ou leurs langues maternelles, soit pour des besoins d'expression ou de distinction sociale.

Ainsi comme notre présente étude aborde l'emprunt lexical turc dans les dialectes yéménites du Nord, nous pensons qu'il est nécessaire de définir l'emprunt lexical, ses types, ses rôles positifs et négatifs pour les langues.

L'emprunt lexical:

Un emprunt lexical, en général, est un mot qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles

morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de la langue emprunteuse. Selon les modèles convergents de la linguistique, mais aussi de l'étymologie, de la lexicologie et de la linguistique comparée, l'emprunt lexical "est décrit comme le processus consistant à introduire dans le lexique d'une langue donnée un terme venu d'une autre langue. Obéissant à des lois d'introduction directe ou indirecte, l'emprunt compte parmi les moyens linguistiques dévolus aux locuteurs pour augmenter leur répertoire lexical"⁽⁹⁾.

Deroy⁽¹⁰⁾ mentionne que l'emprunt lexical est le plus fréquent et connu dans toutes les langues "on entend souvent par « emprunt » le seul emprunt de mot ou emprunt lexical. Il est, en effet, le plus fréquent, le plus apparent, le plus largement connu".

Christiane Loubier, pour sa part, fournit une typologie de l'emprunt linguistique sous forme de trois catégories: emprunt lexical, emprunt syntaxique et emprunt phonétique, mais affirme que "c'est dans le lexique d'une langue que les emprunts sont les plus nombreux"⁽¹¹⁾.

Les types d'emprunt lexical:

L'emprunt lexical porte essentiellement sur le mot, dans sa relation sens-forme. D'après Loubier⁽¹²⁾, les emprunts lexicaux se divisent en quatre types principaux:

1- un emprunt intégral est un emprunt de la forme et du sens, et ce, sans adaptation à la langue emprunteuse ou avec une adaptation minimale.

2- un emprunt hybride ou partiel est un emprunt de sens d'une unité lexicale étrangère, dont la forme est seulement en partie empruntée.

3- un faux emprunt qui a l'apparence d'un emprunt intégral, mais on ne trouve toutefois pas d'attestation de ce terme dans la langue prêteuse.

4- Le calque qui comprend trois types différents:

- le calque morphologique, qui intègre le sens étranger sous une forme nouvelle obtenue par une traduction, souvent littérale, de termes, de mots composés.

• le calque sémantique, qui associe (toujours par traduction) un sens étranger à une forme déjà existante dans la langue emprunteuse.

• le calque phraséologique qui intègre un sens étranger par la traduction d'expressions figurées et de locutions figées.

Le rôle positif de l'emprunt lexical:

L'emprunt existe généralement depuis qu'existent des langues et que les humains communiquent entre eux. Il est considéré comme un phénomène linguistique très important dans tout contact de langues car il constitue un des processus de la formation et de la création lexicale des lexèmes. L'emprunt participe largement de la dynamique des langues et de l'élargissement de leur vocabulaire. De ce point de vue, il représente un enrichissement des langues et une manifestation des contacts qu'elles entretiennent entre elles. Selon Armand Colin⁽¹³⁾, "l'emprunt fait partie des procédés par lesquels on enrichit le lexique d'une langue". Nous pouvons ajouter que l'emprunt lexical est une nécessité pour les locuteurs d'une langue surtout si ce dernier "comble une lacune linguistique lorsqu'il permet de nommer une réalité, concrète ou abstraite, qui n'a pas encore de désignation"⁽¹⁴⁾.

Le rôle négatif de l'emprunt lexical:

Pourtant, les emprunts sont souvent perçus aussi comme une menace, en particulier lorsqu'une langue emprunte massivement à une autre qui se trouve en position de domination économique ou démographique.

De même l'effet de mode lié à la volonté d'imiter une culture, considérée comme plus prestigieuse. De telles pratiques linguistiques relèvent parfois de fautes de goût ou d'une faiblesse d'expression.

Le fait d'emprunter massivement des vocabulaires ayants des équivalents en langue emprunteuse peut entraîner des résultats négatifs sur la collectivité linguistique. L'usage

quotidien et généralisé des emprunts aux autres langues peut produire un effet d'appauvrissement en faisant disparaître des mots de la langue emprunteuse pour la simple raison qu'ils deviennent inutiles et qu'ils ne sont plus utilisés. "Au fur et à mesure que le phénomène prend de l'ampleur, notamment par l'emprunt massif, la compétence langagière des usagers diminue graduellement en même temps que le système linguistique subit des transformations importantes dans ses composantes lexicales, morphosyntaxiques, phonologiques et grammaticales"⁽¹⁵⁾.

Suite à cette présentation sur l'emprunt lexical, son utilité et son danger pour les langues et pour les compétences langagières des locuteurs, nous constatons que l'emprunt turc dans les dialectes yéménites a joué un rôle important chez les locuteurs, car il répondait à leur besoin communicatif et facilitait leur contact avec les turcs durant leur présence au Yémen. Surtout que la plupart des mots étaient nouveaux ou n'avaient pas d'équivalents en langue arabe. Cela peut exprimer la raison de la subsistance de nombreux mots d'emprunt turc dans nos dialectes yéménites du Nord jusqu'à aujourd'hui. Ces derniers font l'objet de notre présente étude.

La Méthodologie:

Nous allons analyser les mots turcs utilisés dans dialectes yéménites . Notre corpus est basé sur trois supports différents ; les articles et les recherches qui ont déjà abordé les mots turcs dans les dialectes yéménites, des dictionnaires arabes et turcs et des interviews avec plus de 100 personnes de Sana'a, de Dhamar et de Taiz : hommes, femmes, personnes âgées.

Analyse linguistique:

Avant d'aborder les mots turcs et leurs significations en dialectes yéménites, nous commençons d'abord par une brève présentation phonologique et morphologique de ces mots.

D'après notre étude et notre observation de la prononciation des mots empruntés à la langue turque dans les dialectes yéménites du Nord, nous avons constaté que la plupart des phonèmes turques gardent la même prononciation chez les locuteurs yéménites. Seuls quelques phonèmes ont subi des modifications au niveau de la prononciation surtout ceux qui n'existent pas en langue arabe comme le montre le tableau suivant:

Phonème turc	Exemple	Phonème en dialectes Yéménites	Exemple de prononciation
ç [tʃ]	çanta	[ʃ]	šanta
P [p]	tepsi	[b]	Tibsy
V [v]	tava	[w]	ṭāwa

Pour certains sons tels que [t], [d], [k], [l] et malgré leur existence dans les deux langues, ils ont subi des changements de prononciation en dialectes yéménites. Les deux premiers [t] et [d] deviennent emphatiques [t̤], [d̤] alors que les deux autres [k] et [l] deviennent [g] et [r] dans certains mots. Le tableau suivant montre quelques exemples concernant le changement de prononciation de ces phonèmes.

Phonème turc	Exemple	Phonème en dialectes Yéménites	Exemple de prononciation
d [d]	dolma	[t̤] emphatique	ṭwlma
t [t]	tava Palto	[t̤] emphatique	ṭāwa bālṭw
k [k]	yelek kaftan	[g]	yalag guftān
l [L]	tulumba	[r]	ṭurumba

Les locuteurs yéménites ont tendance à ajouter certains phonèmes au début de mots comme [y] dans le mot "anason" devient "yānswn".

Concernant la morphologie des mots, les mots turcs sont souvent adaptés au schème arabe. Ceci est surtout valable pour le pluriel irrégulier ou brisé qui est assez fréquent en arabe, p.ex. šaršaf, pl. šarašef ; gāyiš, pl. gāwaiš ; kwby, pl. kabary ; māsa, pl. māsāt. Il est à noter que tous les mots d'emprunt turc de notre corpus sont des substantifs et des adjectifs. Il n'y a aucun verbe ni adverbe d'origine turc qui a été emprunté. Mais les locuteurs ont tendance à dériver quelques verbes à travers les substantifs par exemple ; on dérive du mot ğumruk aġumrik, yaġumrik, tiġumrik, yuġumrikwn, yuġumriknā ...etc.

Analyse sémantique:

Avant d'exprimer le sens des mots d'emprunt turc dans nos dialectes arabes yéménites du Nord, il est à noter que certains mots d'origine turque ne gardent plus leur sens d'origine. Pour cela, et afin de mieux pouvoir expliquer les fonctions sémantiques de ces mots et le changement de signification que subissent certains mots, nous allons les diviser en dix catégories. Chaque catégorie sera présentée dans un tableau spécifique. Chaque tableau comprendra cinq colonnes montrant ; le mot utilisé en dialectes arabes yéménites du Nord, sa translittération, sa signification dialectale, le mot en turc et enfin sa signification en turc.

1- Lexique des titres et/ou des professions

Le mot utilisé en dialectes	Sa translittération	Sa signification dialectale	Le mot en turc	Sa signification
آبله	Ābla	institutrice	abla	la grande sœur
أفندم او فندم	'afandim ou fandim	officier (grade militaire)	efendim	monsieur

باشا	Bāšā	un nom de famille yéménite	paša	quelqu'un ayant une importance sociale.
بلطجي	baltağy	quelqu'un créant des problèmes avec les autres	baltaçi	personne qui porte un hache
خوجة	ħwğa	un nom de famille yéménite	hoca	enseignant, maître
اسطى	Āustā	maçon et un nom de famille yéménite	usta	entrepreneur, maître
ترزي أو طرزي	turzy - ĩurzy	Couturier	terzi	couturier
سربوت	Surbwt	libre ou qui ne travaille pas	serbest	libre, indépendant,
سرسري	Sarsary	Vagabond	serseri	vagabond, errant
سمسار	Simsār	courtier, rabatteur	simsar	courtier, rabatteur
شاوش	Šāwš	gardien de prison	çavuş	sergent-major, sous-officier,

2- Lexique militaire

Le mot utilisé en dialectes	Sa translittération	Sa signification dialectale	Le mot en turc	Sa signification
بورزان	Bawrazān	clairon et un nom de famille yéménite	borazan	clairon
بوغمه	Bwğma	noeud, nodosité (la partie extrême de canon de fusil)	boğma	noeud, nodosité (la partie extrême de canon de fusil)
بيادة	Byāda	chaussure en cuir de soldat	piyade	fantassin
طابور	tābwr	les exercices scolaires ou militaires comprenant plusieurs files.	tabur	unité militaire groupant plusieurs compagnies
عرضي	ġurđy	camp militaire	ordu	armée

فشنك	Fšink	balle de revolver ou de fusil qui explose sans tir.	fişek	cartouche, feu d'artifice
قشلة	Gašlaa	caserne	kışla	caserne
كلبشة	Kalabša	fers	kelepçe	fers
مناورة	Munāwara	exercices militaires sur les armes	manevra	manoeuvre
نبتشي	Nabatšy	officier qui a la charge de protéger un lieu et de contrôler les sentinelles.	nöbetçi	sentinelle: Soldat qui a la charge de protéger un lieu
نشن	Našan	mire, but, cible	nişan	mire, but, cible
ورنيك	Āwrynyk	ordre militaire écrit vers un hôpital pour les soins des soldats	örnek	modèle

3- Lexique culinaire (appareils ménagers et autres objets)

Le mot utilisé en dialectes	Sa translittération	Sa signification dialectale	Le mot en turc	Sa signification
بردق	Bardag	verre	bardak	verre
تبسي	Tibsy	plat	tepsi	plat
تنجرة	tanğara	casserole	tencere	casserole
تنكة	Tanaka	boîte de conserve	teneke	boîte de conserve
جزوة	Ĝazwa	cafetière	cezve	cafetière
ديمة	Dayma	cuisine	daima (en ancienne langue ottomane)	cuisine
سلة	Sala	panier	sele	corbeille, panier
طاسة	ṭāsa	tasse	tas	tasse
طاوه	ṭāwa	poêle	tava	poêle
فرن	furn	boulangerie	fırın	boulangerie

فنجان	Finġān	tasse en terre (mazagran)	fincan	tasse
قروانة	Garawāna	une gamelle: récipient individuel pour la nourriture, que l'on peut faire chauffer	karavana	gamelle: récipient individuel pour la nourriture, que l'on peut faire chauffer
قوطين	Gwty	boîte, coffret	kutu	boîte, coffret
لجن	Lagan	cuvette ou bassin	leġen	cuvette ou bassin
هاون	Hāwan	un objet métallique en cuivre utilisé pour piler les épices	havan	mortier

4- Lexique de la nourriture

Le mot utilisé en dialectes	Sa translittération	Sa signification dialectale	Le mot en turc	Sa signification
بامية	Bāmya	gombo	bamya	gombo
برتقال	Burtugal	orange	portakal	orange
بزاليا	Bazālyā	pois	bezelye	pois
بقدونس	Bagdwnis	persil	maidanouz	persil
بقلاوة	Baglawa	pâtisserie en lasagne	baklava	Pâtisserie en lasagne
بيبار	Bybār	piment poivron	biber	piment poivron
ترنج	Taraṅġ	une sorte de fruits	turunç	une sorte de fruits
تميز	Tamiz	une sorte de pain	temiz	propre , pur, blanc
رواني	Rawāny	une sorte de pâtisserie	revani	une sorte de pâtisserie
سلطة	salaṭa	salade verte	salata	salade verte

سلطة	Salta	plat chaud fait de légumes, de viandes, d'œufs, etc.	salta!!!	plat froid fait de légumes, de viandes, d'œufs, etc.
شاي	šāay	thé	çay	thé
شورية	šwrba	soupe	çorba	soupe
شيرة	šyra	une sorte de miel mis sur les pâtisseries	sira	une sorte de miel mis sur les pâtisseries
صلصة	šalša	condiment, sauce tomate	salça	condiment, sauce
طرز	ṭuz	tant pis, ce n'est rien, ce n'est pas important	tuz	sel
طماطيس	ṭamātys	tomates	domates	tomates
طلمة	ṭwlmāa	farci, courgettes farcies	dolma	farci, courgettes farcies
فستق	fustug	pistache	antepfistiği	pistache
فاصوليا	fāswllyā	haricot	fasulye	haricot
كباب	kabāb	viande hachée cuite avec de l'huile	kebab	rôti
كدمة	kudma	pain spécifique aux militaires composé de plusieurs céréales.	kudma (en ancienne langue ottomane)	pain spécifique aux militaires composé de plusieurs céréales.
كفتة	kufta	boulettes	köfte	boulettes
كورابيا	kwrābyā	gâteau, sorte de biscuit	kurabiye	macaron: gâteau sec, rond, à la pâte d'amandes.

5- Lexique des habits et tissus

Le mot utilisé en dialectes	Sa translittération	Sa signification dialectale	Le mot en turc	Sa signification
بابوش – شباشوب	bābwš - šubšwb	pantoufle	pabuç	babouche

بالطو	bālṭw	manteau noir porté par les femmes	palto	manteau
بشمق	bašmag	chaussure en cuir	pišmek	cuir
بُغْشَة	bugša	sac à linge	bohça	sac à linge
بليزق	bilyzig	bracelet	bilezik	bracelet
بوتي	bwty	botte	bot	botte
جزمة	ğazma	chaussure	çizme	botte
حولي	ḥawly	serviette	havlu	serviette
سروال	sirwāl	culotte ample d'homme ou de femme	šalvar	culotte ample d'homme ou de femme
شال	šāl	écharpe	şal	écharpe
شبراز	šibrāz	une sorte de pince ou de tenaille	çapraz	croisé, en oblique
شراب	šwrab	chaussettes	çorap	chaussettes
شرشف	šaršaf	une sorte d'une robe noire que la femme porte quand elle sort de sa maison	çarsaf	drap
شنجل	šanğal	crampon	çengel	crampon
شنطة	šanta	sac à main, valise	çanta	sac à main, valise
فنييلة	fanyla	flanelle	fanila	flanelle
فيركت	fyrkit	épingle à cheveux	firkete	épingle à cheveux
قايش	gāyiš	ceinturon: grosse ceinture	kayış	ceinturon: grosse ceinture
قفطان	guftān	manteau porté par les savants	kaftan	cafetan: « robe d'honneur »
كمر	kamar	grosse ceinture	kemer	ceinture
كملك	kumlyk	chemise de nuit portée par les femmes	gömlek	chemise
كورك	kwrk	veste fabriquée en peau de mouton	kürk	fouffure: peau d'animal munie de son poil, préparée pour servir de vêtement

كوندره	kwndara	soulier, la chaussure	kundura	soulier, chaussure
ياقة أو لياقة	yāga - lyāga	col: partie du vêtement qui entoure le cou.	yaka	col: partie du vêtement qui entoure le cou.
يلق	yalg	gilet	yelek	gilet

6- Lexique d'artisanat et outils

Le mot utilisé en dialectes	Sa translittération	Sa signification dialectale	Le mot en turc	Sa signification
برغي	birgy	vriille	burgu	vriille
برواز	birwāz	cadre ou encadrement d'un tableau	pervaz	cadre ou encadrement d'un tableau
تسترة	tastara	petite scie ayant une lame	testere	scie
خرده خرداوات	ħurda ħardāwāt	ferraille	hurda	ferraille
ديكور	dykwr	décor	dekor	décor
رف	raf	étagère	raf	étagère
زنبيل	zinbyl	panier, corbeille de jonc, sac en plastique	zembil	panier, corbeille de jonc
شاكوش	šakwš	petit marteau	çekiç	marteau
شوال	šiwāl	sac	çuval	sac
فانوس	fānws	lanterne	fanus	lanterne
كوريك	kwrayk	pelle	kürek	pelle

7- Lexique du foyer; des meubles et autres

Le mot utilisé en dialectes	Sa translittération	Sa signification dialectale	Le mot en turc	Sa signification
درايزين	Darābzyn	rampe: balustrade à hauteur d'appui, le long d'un escalier	tirabzan	rampe: balustrade à hauteur d'appui, le long d'un escalier

بردة	Barda	rideau	perde	rideau
بطانية	baṭānya	couverture	battaniye	couverture
بوية	Bwya	peinture	boya	peinture
دولاب	Dwlāb	armoire	dolap	armoire
رنج	Rang	couleur ou peinture	renk	couleur
كاربولا	Kārywlā	lit	karyola	lit
كليم	Kylym	tapis	kilim	tapis
كنبة	Kanaba	canapé	kanepe	canapé
لمبة	Lamba	lampe	lamba	lampe
موبيليا	Mwbylya	meuble	mobilya	meuble
يتق أو ياتاق	yatag - yātāg	lit ou sorte de matelas mais plus élevé	yatak	lit ou sorte de matelas mais plus élevé
يرقان	Yurgān	courtepointe, couverture en coton	yorgan	courtepointe, couverture

8- Lexique d'administration et de scolarité

Le mot utilisé en dialectes	Sa translittération	Sa signification dialectale	Le mot en turc	Sa signification
أرشيف	'iršyḥ	registre	arşiv	archive
بصمة	başma	empreinte (empreintes digitales)	basma	impression, imprimé, tirage
بيرق	bayrag	drapeau et un nom de famille.	bayrak	drapeau
دفتر	daftar	cahier	defter	cahier
جمرك	ğumruk	douane	ğümruk	douane
خانة	hāna	case, compartiment et signifie aussi la partie arrière d'une voiture	hane	case, compartiment
سرة	sira	rangée, file, ordre, suite, queue	sira	rangée, file, ordre, suite, queue

شفرة	şifra	code	şifre	code
فلكة	falaka	punition des élèves à l'école	felaket	catastrophe
فيطوس وبايدوس	faytws ou baydws	repos ou pause entre les cours d'étude à l'école	paydos	repos
قرطاسية	girtāsyā	papeterie	kirtasiye	papeterie
كشك	kuşk	pavillon	köşk	pavillon
كليشة	kilyša	cliché, poncif	klişe	cliché, poncif
ماسة	māsa	table	masa	table

9- Lexique des lieux et des directions

Le mot utilisé en dialectes	Sa translittération	Sa signification dialectale	Le mot en turc	Sa signification
تبة	taba	colline, sommet	tepe	colline, sommet
دغري	duğry	droit, correct, direct	doğru	droit, correct, direct
ساني	sāny	tout droit	sani (en ancienne langue ottomane)	tout droit
قلا	gula	nom d'une montagne ou d'un sommet d'une montagne	külah	bonnet, couvre-chef
كوبري	kwby	pont	köprü	pont
كوشة	kwša	place haute et décorée spécialement pour la jeune mariée pendant la cérémonie de mariage	köşe	coin, angle
كولة	kawla	petite montagne	kule	tour, donjon
لوكنده	lwkanda	hôtel qui ne contient pas de restaurant	lokanta	restaurant

10- Des autres mots

Le mot utilisé en dialectes	Sa translittération	Sa signification dialectale	Le mot en turc	Sa signification
أمان	āmān	son répété pendant le chant	aman	aië (onomatopée)
أوخ	awḥ	interjection d'admiration	oh!	interjection de surprise, d'admiration
باكت	bākit	paquet	paket	paquet
بروفة	brwfa	essai, répétition	prova	essai, répétition
بلاش	bilāš	gratuit	beleş	gratuit
بيش	bayš	cinq	beş	cinq
بوسة	bawsa	bise	buse	bise
بوش	bwš	vide, libre, ouvert	boş	vide, libre, inhabité
تانتور	tāntwr	teinture	tentür	teinture
تن	tutun	tabac	tütün	tabac
تمام	tamām	bon ou d'accord	tamam	bon ou d'accord
جبا	ğabā	gratuitement, don	caba	gratuitement, don
خام	ḥām	cru, naturel, brut	ham	cru, naturel, brut
دربيل	dirbyl	binoculaire	dürbün	binoculaire
دشلي	dišly	barbelé, dentelé	dişli	barbelé, dentelé
رشته	rašata	ordonnance	reçete	ordonnance
زمبريق	zambaryg	ressort d'une montre	zemberek	ressort
سادة	sāda	simple ou naturel	sade	simple ou naturel
سقالة	sigāla	échafaudage, charpente, échelle	iskele	échafaudage, charpente, échelle
شرنقة	širanga	seringue	şiringa	seringue
شيشة	šyša	bouteille en verre	şişe	bouteille en verre
صح	şaḥ	eau ou verser de l'eau	su	eau
طازه	ṭāza	frais, fraîche	taze	frais, fraîche

طرمبة	turumba	pompe (à essence): distributeur d'essence	tulumba	pompe (à essence): distributeur d'essence
طقم	tagm	groupe, ensemble, série	takim	groupe, ensemble, série, équipe
فاتورة	fātwra	facture	fatura	facture
فورده او ثورة	fwra	jeu ! terme de défaite dans un jeu de carte	fire	jeu ! terme de défaite dans un jeu de carte
قوزي	gwzy	agneau	kuzu	agneau
ناموس	nāmws	dignité morale, honneur	namus	honneur
نمرة	numra	numéro	numara	numéro
يانسون	yānswn	anis	anason	anis
يسق أو يساق	yasag - yasāg	interdit, défendu	yasak	interdit, défendu

Résultats de l'analyse sémantique:

Les tableaux ci-dessus contiennent 165 mots turcs qui forment l'ensemble des mots de notre corpus. Ces mots sont encore utilisés dans les dialectes yéménites du Nord (Sana'ani, Dhamarien et Taizien) et dans d'autres dialectes régionaux géographiquement proches.

Ainsi à travers l'analyse sémantique présentée dans les tableaux ci-dessus, nous constatons les résultats suivants;

- 81.21% des mots de notre corpus ont encore la même signification en langue turque.
- 4.84% des mots ont subi soit une restriction de sens comme le mot "usta" signifie en dialectes "maçon" au lieu de " entrepreneur, maitre" , le mot "piyade" signifie en dialectes " chaussures en cuir d'un soldat" au lieu de " fantassin"... etc.
- 23.93% des mots n'ont plus le même sens qu'en langue turque comme par exemple le mot "tuz" qui signifie en langue turque "sel" alors qu'en dialectes yéménites il signifie "tant pis".

- 9.09% des mots de corpus sont des mots que la langue turque a emprunté à la langue persane. Ils ont été intégré dans les dialectes yéménites en passant par les turcs comme: bohça, çarsaf, çorap, masa, hurda , buse, sade... etc.

5.45 % des mots ont certainement été emprunté par les turcs aux langues européennes comme l'anglais (paket, palto), le français (bot, manevra, canapé), l'italien (reçete), le grec (lamba) ou au latin (mobilya, dekor). Les turcs, à leur tour, ont transmis ces mots en dialectes yéménites.

Les mots " perde et nöbetçi" sont apparemment d'origine arabe ; le mot " perde" vient du mot arabe "burda" qui signifie " un habit carré". Le mot "nöbetçi" vient du mot arabe "noba ou manawaba" mais il a subi une modification morphologique en langue turque par l'ajout d'un suffixe de dérivation (çi) au nom arabe "noba" pour devenir "nöbetçi".

Les mots " dayma, kudma et sany" appartiennent fort probablement à l'ancienne langue ottomane. On ne les trouve plus en langue turque d'aujourd'hui, mais ils sont encore utilisé en dialectes yéménites.

Pour les deux mots "salata et salta", nous constatons qu'il n'y a qu'un seul mot en langue turque car les deux mots ont la même signification. Mais les yéménites ont utilisé le mot "salata" qui signifie "salade verte" ou "plat froid fait de légumes, de viandes, d'œufs" pour désigner seulement "la salade verte", alors que le mot "salta" est utilisé pour désigner un plat chaud fait de légumes, de viandes, d'œufs, etc.

Conclusion:

Au Yémen, comme dans la plupart des pays arabes colonisés par l'Empire ottoman, la langue turque ou ottomane n'était pas imposée comme langue officielle ou langue obligatoire d'enseignement pour être la raison principale des emprunts turcs dans les dialectes yéménites,

mais l'emprunt résulte d'un besoin lexical pour faciliter le contact avec les Turcs surtout les mots nouveaux qui n'avaient pas d'équivalents en langue arabe.

C'est la cause de l'emprunt de nombreux mots dans les domaines militaire, culinaire, artisanal, administratif...etc.

Une grande partie des mots d'emprunt turc dans les dialectes yéménites du Nord ont disparus surtout les mots militaires qui étaient en pratique il y a presque 50 ans.

Nous avons réussi dans cette étude à collecter un corpus de 165 mots d'emprunt turc dans les dialectes yéménites du Nord qui sont encore utilisés jusqu'à présent. Ces 165 mots sont certainement ou fort probablement passés de la langue turque aux dialectes arabes Yéménites. 9.09% de mots sont vraisemblablement d'origine persane et 5.45% de mots viennent de langues européennes qui ont intégré les dialectes yéménites en passant par la langue turque.

Annexe 1: Tableau de transcription phonétique arabe

Lettre arabe	Transcription Phonétique	Lettre arabe	Transcription Phonétique
أ	'	ض	d
ب	B	ط	t
ت	t	ظ	d
ث	t	ع	ʿ
ج	ǧ	غ	ǧ
ح	h	ف	f
خ	h	ق	g
د	D	ك	k
ذ	d	ل	l
ر	r	م	m
ز	Z	ن	n

س	S	هـ	h
ش	ʃ	و	w
ص	s	ي	y
		ة	a

' (le hamza)	ء
Voyelles – courtes	a u i
Voyelles – longues	ā ū ī
Voyelle neutre	(ə) (le schwa)

Notes en bas de pages:

¹Michel, Introduction: 8.

²Al-Saman, La gestualité pédagogique chez les enseignants yéménites:10 .

³Zakaria , cité par Al-ameri, Les apprenants yéménites face à la problématique interculturelle : 49.

⁴Vanhove, Les dialectes arabes des régions sud, centre: 4.

⁵Calvet, cité par Mzoughi, Intégration des emprunts lexicaux: 40.

⁶Deroy,1980, L'emprunt linguistique, les belles lettres: 18.

⁷Dubois, Dictionnaire de la linguistique : 177.

⁸Loubier, De l'usage de l'emprunt linguistique: 10.

⁹Karaağaç, Sur l'innovation lexicale et l'intégration phonétique et sémantique: 148.

¹⁰Deroy, 1956, cité par Mzoughi, Intégration des emprunts lexicaux: 41.

¹¹Loubier, ibidem: 14.

¹²Loubier, idem: 14, 15.

¹³Colin, La lexicologie: 18, 19.

¹⁴Loubier, ibidem: 42.

¹⁵Loubier, idem,: 59.

Bibliographie:

Al-Ameri, F., Les apprenants yéménites face à la problématique interculturelle: analyse, expérimentation et propositions. Linguistique. Université Paul Valéry -Montpellier III, 2014.

Al-Ansi M. A., 1960, *Al-Drari Al-lamaat fi Mountakhabat Al-Loughat*, dictionnaire de la langue Ottomane. <https://www.noor-book.com>, Fichier pdf. consulté le 26/09/2020.

Al-Nouman, A., 2015, Le lexique turc dans les dialectes yéménites, études morpho-lexicologiques, master II, université de Sana'a.

Al-Saman, S., 2010 : La gestualité pédagogique chez les enseignants yéménites dans la classe de FLE (Universités de Sana'a et Dahmare), thèse de doctorat, soutenue en décembre 2010, Montpellier, Université Paul Valéry, Montpellier III.

Colin, Armand, 2013, La lexicologie, Armand Colin/Masson, Paris.

Deroy Louis, 1956, L'emprunt linguistique, Les Belles Lettres, Paris.

Deroy Louis, 1980, l'emprunt linguistique, les belles lettres, Paris.

Dubois et al, 2002, Dictionnaire de la linguistique, Larousse, Paris.

Inès Mzoughi. Intégration des emprunts lexicaux au français en arabe dialectal tunisien. Linguistique. Université de Cergy Pontoise, 2015.

Ismaël ben Ali Al-Akwa'a, 1985, Des mots turcs utilisés au Yémen, in la revue Al-Iklil, La troisième année, n° 1, pp. 49-58.

Karaağaç, Nurcan Delen, 2009, Sur l'innovation lexicale et l'intégration phonétique et sémantique de quelques emprunts lexicaux en français et en turc, in Synergies Turquie n° 2 pp. 147-158.

Loubier, Christiane, 2011, De l'usage de l'emprunt linguistique, Office québécois de la langue française, Québec.

Michel ,Tuchscherer, Introduction. In: Revue du monde musulman et de la Méditerranée, n°67, 1993. Yémen, passé et présent de l'unité. pp. 5-12; doi: <https://doi.org/10.3406/remmm.1993.1583> https://www.persee.fr/doc/remmm_0997-1327_1993_num_67_1_1583. Fichier pdf généré le 22/04/2018".

Sir James W. Redhouse, 1996, A turkish and english lexicon, new edition, librairie du Liban, Beirut
Vanhove, Martine, « Les dialectes arabes des régions sud, centre et est du Yémen: perspectives de recherche », Chroniques yéménites [En ligne], 6-7 | 1999, mis en ligne le 30 août 2005, consulté le 29 juin 2021. URL: <http://journals.openedition.org/cy/56> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/cy.56>

